


Chapitre 3 – La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

Contexte

 Pages 94-95 – Point de passage

6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki

L'arme nucléaire est utilisée pour la première fois, le 6 août 1945, sur Hiroshima. Les États-Unis larguent une seconde bombe, cette fois sur Nagasaki, le 9 août. L'utilisation de l'arme nucléaire vise à contraindre le Japon à capituler, ce qu'il fait le 2 septembre 1945.

Le contexte de l'été 1945

Les bombardements effectués en août 1945 sur Hiroshima et Nagasaki s'inscrivent dans un contexte de fin de conflit très particulier. Le Japon est désormais le seul représentant des pays de l'Axe, l'Allemagne ayant capitulé en mai. Depuis 1942, le Japon subit des attaques répétées des forces américaines qui libèrent progressivement les territoires soumis par le Japon en Asie. La guerre du Pacifique est particulièrement meurtrière et la résistance japonaise extrême (attaques des kamikazes, suicides collectifs des civils), comme en témoigne la bataille d'Okinawa (avril-juin 1945) qui fait près de 80 000 victimes parmi les soldats japonais et 150 000 parmi les civils. Pourtant, ni les pertes humaines, ni le recul de l'Empire, ni les bombardements aériens des grandes villes japonaises, ne semblent atteindre la détermination de l'empereur Hiro-Hito et des généraux à poursuivre le combat.

Deux bombes nucléaires (*Little Boy*, *Fat Man*) rasent Hiroshima et Nagasaki

Le 6 août 1945, à 8h15, heure locale, une bombe atomique à l'uranium est larguée sur la ville d'Hiroshima. Fabriquée dans le plus grand secret, la bombe a été mise au point aux États-Unis par des chercheurs dans le cadre du plan Manhattan et expérimentée

au Nouveau-Mexique en juillet. Larguée par un bombardier B-29 de l'aviation américaine, la bombe explose en provoquant une onde thermique et un effet de souffle : tout est carbonisé sur 500 mètres, incendié sur près de 4 km, et l'effet de souffle détruit tout en se propageant depuis l'épicentre, au cœur de la ville. Près de 80 000 habitants, soit un tiers de la population d'Hiroshima, meurent sur le coup. Trois jours plus tard, une seconde bombe, cette fois au plutonium, est larguée sur la ville de Nagasaki, un centre industriel japonais, avec un bilan humain et matériel (la ville est à moitié rasée) similaire.

Utiliser l'arme nucléaire : un choix incontournable ?

Le 9 août, avant que la seconde bombe ne soit larguée sur Nagasaki, le président des États-Unis Harry Truman (qui a succédé à Roosevelt en avril 1945) s'exprime sur le choix de cette arme nouvelle. Il justifie ce choix en rappelant l'attaque surprise contre Pearl Harbor (le 7 décembre 1941), les crimes de guerre commis par le Japon, les avertissements qui lui ont été faits (un ultimatum a été adressé au Japon fin juillet). La bombe atomique est présentée comme le seul moyen de mettre un terme à la guerre.

Les historiens nuancent cette vision. D'abord en rappelant que les États-Unis n'étaient pas seuls impliqués dans la guerre du Pacifique, l'URSS s'étant engagée lors de la conférence de Yalta à entrer en guerre contre le Japon trois mois après la capitulation allemande. Ce que l'URSS fait effectivement en attaquant la Mandchourie le 8 août.

Ensuite en soulignant le fait que la détermination du Japon à poursuivre la guerre n'était pas forcément aussi nette, des partisans de la capitulation s'opposant aux positions des militaires. Enfin en mettant en évidence que la course à l'armement nucléaire, et la démonstration de sa puissance, permettent aux États-Unis de se poser en super-grand.